

L'Agora de l'acsofe

4e trimestre 2009

L'Elan Management Ethique !

Mercredi 13 Janvier 2010
Salle municipale des fêtes à 19h
21700 CHAUX
Avec
GONTRAN LEJEUNE
«L'Homme au cœur de l'Organisation»
Président du C.D.J. et Auteur de
« DIALOGUE SOCIAL : Explorons ensemble de
nouvelles voies » MAI 2009 CDJ
Sera sur BFM Radio le 6 janvier 2010 à 18h



Gontran Lejeune prône la "Révolution"

Le président national du Centre des jeunes dirigeants veut inciter les entreprises à réfléchir sur le concept de fragilité. Explications de celui qui, à 45 ans, dirige une PME de l'agroalimentaire de 32 salariés, dans le Nord Pas-de-Calais.

«En 1938, le CJD été créé dans un climat d'inquiétude et d'interrogations des maîtres de forge. Aujourd'hui, ce que nous souhaitons faire passer comme message, c'est qu'il faut rêver d'évolutions.

Votre prédécesseur, Thomas Chaudron, avait orienté sa présidence (2006-2008) sur l'esprit de conquête. Vous, vous souhaitez sensibiliser vos pairs sur la fragilité des entreprises...

« Tout à fait ! Aujourd'hui, 40% des salariés se déclarent en situation de stress sur leur lieu de travail. Il faut donc travailler sur la fragilité sociale, économique, sociétale et environnementale des entreprises. Ce que je souhaite, c'est que l'on pense différemment sur tous ces aspects de la vie des PME. »

À titre personnel, quel genre de dirigeant êtes-vous ?

« Je dirige depuis 1997 la SARL Lejeune, une PME spécialisée dans la commercialisation de produits carnés et de charcuterie pour la grande distribution et les enseignes de restauration hors foyer. Nous sommes aujourd'hui 32 salariés et je fonctionne beaucoup à l'écoute. J'ai établi un système de management plus à l'horizontale qu'à la verticale. »

Dernière question, quelle est votre opinion sur l'émergence de sites Internet de mises en relations, tel que www.Partenaire-Entreprise.fr ?

« Au CJD, nous considérons la notion de réseau comme fondamentale. Je vois donc ce type d'initiatives d'un très bon oeil... »

(*) Le mouvement compte à ce jour 3 300 membres actifs, il a été créé en 1938. Plus d'infos sur www.cjd.net

MARIAGE ? PACS ? FUSION ? ENTENTE ? RE-CREATION ?

La rumeur bruissait depuis quelques temps déjà, L'ASSOCIATION des promotions du CNAM FFPS (Fonction Formation et Prévisions Sociales) présidée par NORA BARA et l'ACSOFE (Agence de conseils Services Organisation Formation Evénement) présidée par Roger ALCARAZ ont décidé de se rapprocher eu égard à leurs objectifs voisins et la sympathie naturelle de leurs membres respectifs.

Le CYCLE FFPS ayant fermé définitivement ses portes en 2009 après 25 ans de bons et loyaux services et plus de 200 auditeurs accueillis, l'association des PROMOTIONS CNAM FFPS crée en 1975 fait de même. Elle avait fait sienne la formule sociocratique du philosophe Auguste Comte "Savoir pour prévoir et prévoir pour pouvoir". La fusion ayant été votée à l'unanimité, la nouvelle entité prend pour devise : « à tous on peut tout »

D'ores et déjà une manifestation festive sera organisée aux beaux jours dans un lieu champêtre encore tenu secret et permettant les agapes.

Vos adhésions sont les bien venues

NORA BARA, et ROGER ALCARAZ, Alain DERMENJIAN
et Bernard DESOCHE, Joel RAIMONDI et Nathalie MALIAR

ADHESION 2010 : 20€ (à l'ordre de ACSOFE)

L'ASCOFE par Roger Alcaraz président : c'est :

Une croyance : Parce que les êtres humains sont multiples il y a de multiples façons de faire de la gestion de la ressource humaine.

Une volonté : être militant dans la recherche d'autres façons de gérer la ressource humaine.

Un fonctionnement : voulu pluriel et contradictoire permettant l'expression de tous et la proposition de solutions multiples, à des situations réelles apportées par les adhérents. (Un management par projet.)

Un objectif : Aider les mutations humaines et organisationnelles sans « casser » les êtres humains qui composent les organisations.

Trois lieux d'action :

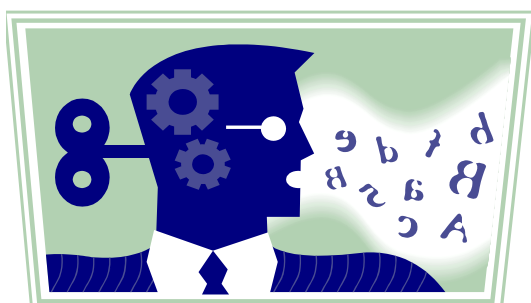
- **Conférences** et Débats, dans lesquelles ce sont les idées qui comptent ;
- **Rencontres et Travaux**, au cours desquels ce sont l'innovation et la création «d'outils» qui comptent ;
- **Terrains et Professionnels** où ce sont les « chantiers » et les individus qui comptent.

NOS VALEURS

- Sociocratie (puissance de la coopération)
- Lutte contre les exclusions
- Solidarité entre les territoires
- Globalité du développement local

Notre VALEUR AJOUTEE

Réactivités & Co construction de réponses sur-mesure
adaptées aux demandes d'expertises
d'organisations publiques et privées



Agence de Conseils Services, Organisation, Formation, Événements
8 rue de la serrée 21700 CHAUX .
Tel 06 84 571 452 & 06 75 655 904
Courriel : acsofe@orange.fr

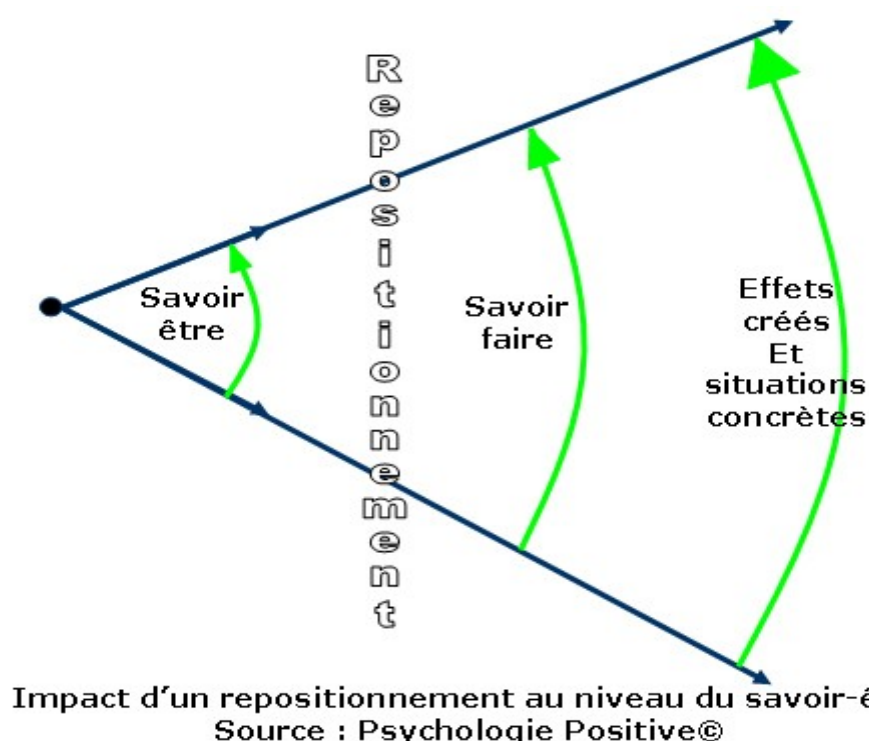
LES « SAVOIRS pour pouvoir dîner en Ville» Quelques perles récoltées sur le NET Vous y retrouvez vous ?

Annuaire des savoirs: savoir-faire,
savoir-vivre, savoir dire, savoir être
<http://www.savoirifere.com>

LE SAVOIR-ETRE ?

Le savoir-être, c'est l'ensemble de nos dispositions de bases, de nos qualités et de nos défauts. C'est ce qui est constitutif de notre personnalité, entre autre : nos attitudes, nos croyances, les intentions qui sous-tendent nos comportements et aussi notre dimension de conscience ou de manque de conscience, notre capacité d'ouverture ou, au contraire, de fermeture...

Tous nos savoirs et nos savoir-faire sont teintés de notre qualité d'être. Une seule qualité ou absence de qualité dans notre savoir-être impacte l'ensemble de nos savoir-faire et de nos réalisations. De plus en travaillant au niveau du savoir-être, en amont, les résultats sont exponentiels.



Le savoir-boire français.

"Boire ou conduire, il faut choisir": tout le monde connaît cet adage de nos jours, et chacun y va de son eau minérale, plate ou gazeuse, au restaurant. Mais il est un autre adage qui dit "boire et déboires", et qui signifie que l'absorption de boissons alcoolisées a tendance à provoquer des situations un peu compliquées... qui tournent parfois au vinaigre. Pourtant, partout dans le monde et notamment en France, boire de l'alcool est un **certain art de vivre**, une forme de gastronomie avec la dégustation d'une multitude de vins, dont, en premier lieu, le champagne. Alors, faut-il décider d'arrêter de boire ? En France, l'alcool n'est pas considéré comme un ennemi, mais comme une bonne chose qu'il vaut mieux apprendre à apprécier, bien consommer, plutôt que redouter et ruser avec la répression.

Savoir rire de ses déboires est essentiel !

L'humour c'est quoi ? C'est trébucher, tomber, et rire de soi; c'est raconter une histoire dans laquelle nous ne sommes pas nécessairement reluisant(e)s. C'est accepter le fait que nous sommes ridicules, quelquefois.

Pour beaucoup, avoir de l'humour se limite à voir un film drôle ou de raconter une bonne histoire bien grasseyante. Ça, c'est aimer le comique, ce n'est pas avoir de l'humour.

Trop peu d'hommes, au dire des femmes, ont de l'humour dans le domaine du sexe. Ce sont tous "des coups d'enfer". Mais où sont-ils les rapides, les angoissés, les très rapides, les brutaux, les très très rapides ?

Peu de femmes sont satisfaites des hommes, peu d'hommes avouent leurs "ratés". Cherchez l'erreur.

LE SAVOIR VIVRE ?

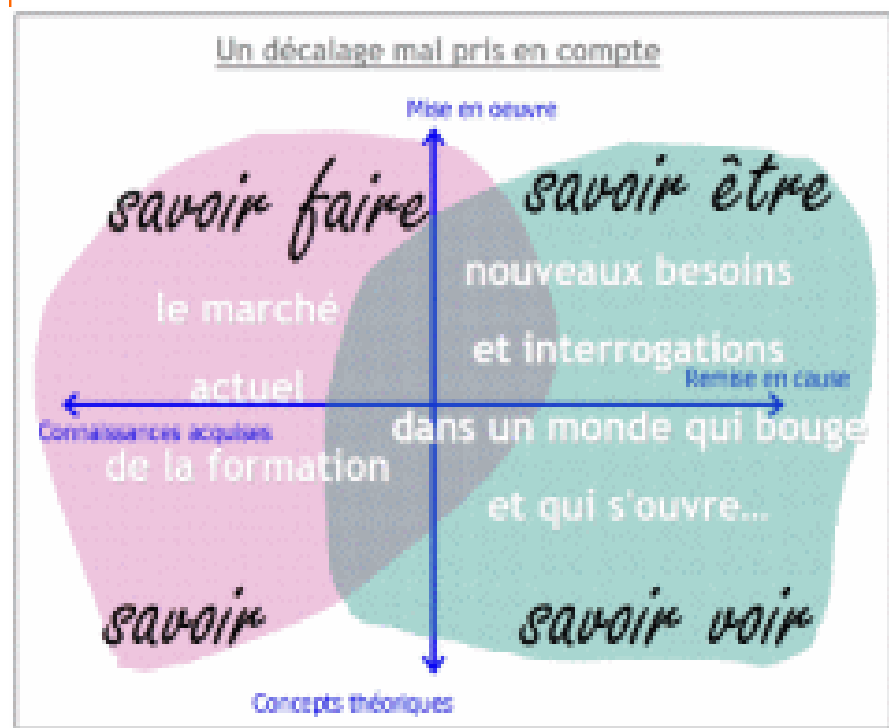
Les Français, comme tous les peuples, partagent un certain nombre de codes et de conventions qui règlent les comportements de chacun dans la vie en société. Ces codes forment ce qu'on appelle la politesse, le savoir vivre, les bonnes manières, ou encore l'étiquette. Ces codes de comportement facilitent les relations entre individus, ils contribuent à créer une harmonie sociale. Ils définissent également ce qui est attendu, permis ou interdit dans certaines situations, dictent les obligations de chacun envers la hiérarchie sociale, entre hommes et femmes (la galanterie). Souvent, ils permettent aussi de "situer" un individu par rapport à la norme : l'ignorance ou la connaissance de certains protocoles révèlent en effet un manque d'éducation, ou au contraire, des qualités.



Giuseppe Arcimboldo, L'avocat –
Ulrich Zasius, 1566

Savoir-voir et savoir-être pour savoir-faire

On peut organiser les champs de la connaissance et de l'action autour de 2 axes allant verticalement de la **théorie** à la **pratique** (concepts -> mise en oeuvre) et horizontalement de la **certitude** au **doute**. Leur croisement définit les champs du **savoir**, du **savoir-faire**, du **savoir-être** et du **savoir-vivre** (schéma ci-dessous). Pour aider dirigeants et managers à améliorer leurs **pratiques**, les apports d'**algoric** s'inscrivent avant tout dans la partie droite du schéma, dans le champ des **visions** (prospective / stratégique) et dans celui des **relations** (acteurs / systèmes). C'est dans ce cadre que sont conçues et mises en œuvre des prestations personnalisées de formation et d'accompagnement : audit, études, coaching, conseil et conseil de synthèse.



ANNONCES (répondre à ACSOFE@orange.fr)

RECHERCHE ouvrage « EST CE QUE LA COMPETENCE VAUT la SOMME TOUS LES SAVOIRS ? »

PERDU Mémoire CNAM no 4 : Est ce que L'Espoir se dilue dans l'estuaire des compétences asymétriques ?

STAGE : Snpt : Collectivités et associations : 480 h pour dépouiller les qu'estionnaires « **est ce que** les compétences issues des 4 savoirs de Gérard Malglave : le savoir théorique, le savoir procédural, le savoir de l'expérience (appelé savoir pratique par Malglave) le savoir faire, intègrent la savoir être et le savoir vivre ? Rens B.R. au Snpt.com

"SAVOIR-ETRE, COMPETENCE OU ILLUSION ?"

Il était une fois une jeune fille au teint de lys, aux cheveux noirs comme l'ébène et aux lèvres rouge sang, qui s'appelait Blanche Neige. Un jour qu'elle cherchait du travail, elle trouva au détour d'une forêt une petite entreprise, qui ne payait pas de mine, mais qui ne nécessitait pas non plus de gros investissements de départ. Ayant réuni ses maigres économies, obtenu l'aide aux demandeurs d'emploi repreneurs d'entreprise, et convaincu un banquier entreprenant, elle la racheta et se lança dans l'aventure d'en faire une entreprise saine.

Car là était bien la difficulté : si la production était acceptable, la maintenance laissait franchement à désirer, entraînant des défauts de qualité en cascade. Le premier problème qu'il lui fallait résoudre était donc d'obtenir de son personnel un effort important sur l'hygiène corporelle et l'ordre des locaux. Le "staff" comprenait 7 personnes, plus notre héroïne ; elle eut vite fait de s'apercevoir que parmi eux, il y avait :

- ☐ un ingénieur maison pontifiant
- ☐ un hypocondriaque allergique
- ☐ un introverti maladif
- ☐ un extraverti exubérant
- ☐ un contestataire né
- ☐ un imbécile congénital
- ☐ un endormi tire-au-flanc

Elle eut fort à faire pour remettre chacun à son travail, et obtenir d'eux qu'ils se lavent et nettoient l'atelier. A l'ingénieur, elle fit des schémas mettant en évidence les vertus de l'hygiène ; à l'hypocondriaque, elle démontra l'influence de la poussière sur le rythme de ses éternuements ; à l'introverti, elle parla au creux de l'oreille et en tête-à tête ; à l'extraverti, elle raconta une histoire drôle ; elle embrigada le contestataire en le mettant publiquement au défi de se laver ; l'imbécile, elle le prit par les sentiments ; quant à l'endormi, elle laissa faire les autres...

Au bout d'une semaine, elle était exténuée, mais ils étaient propres, et l'atelier rutilait. Ces difficultés de maintenance levée, la production retrouva son meilleur niveau, et les indicateurs passèrent au beau fixe.

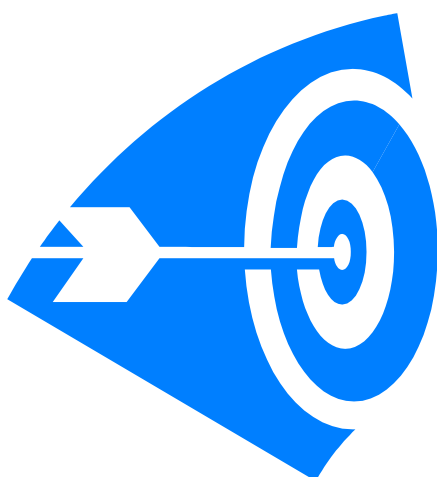
Elle put par la suite revendre l'entreprise en engrangeant une jolie plusvalue, et se constituer ainsi une dot tout à fait séduisante pour un beau prince charmant... mais ceci est une autre histoire !

Conclusion (provisoire) de cette fablette :
s'arranger du savoir-être de ses collaborateurs constitue l'essence du savoir-faire managérial.

Annick PENSO-LATOUCHE

Professeure associée, Conservatoire National des Arts et Métiers
Consultante spécialisée en accompagnement individuel et collectif et en analyse de l'activité et des compétences

Auteur du livre "Savoir-Etre, compétence ou Illusion" Éditions Liaisons, Paris, 2000



La GPEC... satiricon Pétences

Mettre en place une GPEC c'est un vrai cirque ! Vous avez déjà essayé ?... On nous a dit : On va prendre un consultant on a rien à payer, y'a des aides de l'Etat pour ça.

Le Directeur dresse le chapiteau lors d'une grand Messe, et tout à coup Monsieur Loyal apparaît (avant on l'appelait DRH !). Complètement changé, tout gentil : -« *on va vous écouter, on va optimiser les ressources* » qui disaient ... « *Les femmes et les hommes sont la première richesse des organisations* »... On y croyait pas... y'a même un pote qui y'a demandé au DRH ce qu'il avait fumé ...

Après ça, on a tout de suite vu le **G** : des Guignols arrivent, ils fouinent partout, et au bout d'une semaine ils nous racontent, sans rire, ce que nous faisons depuis 20 ans. Sans rire ... Alors là tout le monde est content, on est devenu compétent, on apprend même que ceux qui foutaient rien et ben en fait, ils faisaient quelque chose ! ... si, si ... bon bref...

Une fois que le G est fini on passe au **P** : c'est une armée de Pantins qui s'agitent dans tous les sens pour tout réorganiser les affaires. Alors là on a été bluffés. Y z'ont tout repris s'qu'avaient dit les Guignols et pendant une réunion y nous ont expliqués que, pour l'organisation de demain on été obligé de faire pareil mais différemment... Y sont forts les mecs hein !!!

Le G, le P, jusque là tout se passe bien, mais attention les gars, arrive le **E**... Il s'est pointé un beau matin l'Epouvantail ...

Il a pris le Directeur entre quatre yeux et il lui a dit : « T'arrête d'enfiler des perles, parce que si t'as pas plus de résultats les actionnaires vous délocalisent... »

Alors là on été sciés... Les Guignols sont partis, les Pantins nous ont fait la gueule, on avait l'Epouvantail sur le dos et tout le monde disait que c'était très formateur...

A la réflexion c'est vrai qu'on a appris plein de trucs, y a eu des changements de postures comme y disaient les guignols. Et même nous ça va nous servir pour le dernier volet de la démarche : Ben oui, vous savez, le **C** ; On fait le Clown au guichet de pôle Emploi.

Et bien vous direz ce que vous voudrez mais moi je vous dis que ça marche la G.P.E.C !

Le Formaclown dit Papy Peûchat

Le POUVOIR SAVOIR ETRE ASSERTIF ? (vu sur l'net)

Le mot vient du **mot anglais ASSERTIVENESS**. Initié par Andrew SALTER psychologue New-yorkais dans la première moitié du siècle dernier.

L'assertivité réside dans l'affirmation de soi, dans le respect de soi-même et des autres. Une personne assertive est donc une personne qui développe des compétences professionnelles à la fois à partir d'un cadre raisonnable et intellectuel, mais également à partir du cadre de ses émotions et de ses désirs, comme de celui de son propre corps !

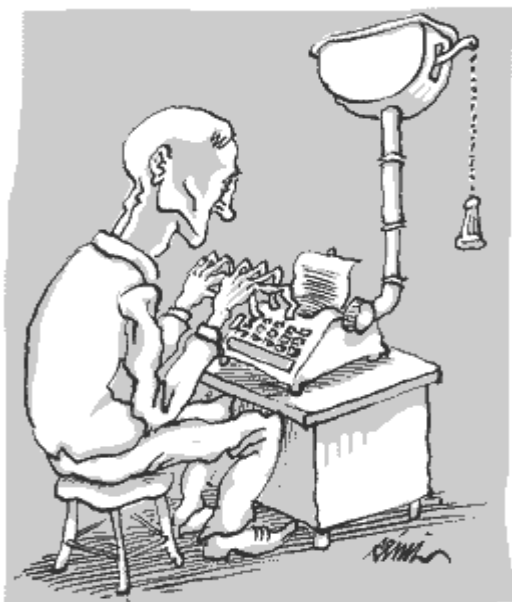
L'assertivité questionne donc très fort l'évolution des compétences dans l'industrie, l'agriculture et les services. Les comités de direction ne recherchent plus uniquement de très bons techniciens et ingénieurs, mais des hommes capables de travailler en réseau, en relation, capables de motiver des hommes et de développer la créativité (...)

Il ne suffit plus d'être techniquement compétent, il faut savoir écouter et comprendre pour adapter les processus et les procédures. Cela nécessite un énorme travail sur la confiance en soi - tout en sachant douter pour entendre les critiques - et sur le respect de soi-même et d'autrui.

Après «*Comment SAVOIR NE RIEN FAIRE*

(à son travail de Corinne Maier), voici

« *Comment SAVOIR ECRIRE POUR NE RIEN DIRE* » .



Les chroniqueurs, éditorialistes et autres commentateurs avisés sont comme nous : face à l'absurdité perpétuellement recommencée, ils restent souvent sans mot, accablés. Voici les dix subterfuges qui permettent de pondre son papier en toutes circonstances sans perdre la face. Ce sont aussi les dix recettes de la vacuité discursive grâce auxquelles les beaux penseurs nous bourrent le mou à longueur de colonnes.

1/ **Prendre le contre-pied des postures dominantes**, des consensus et des évidences, au nom du bon sens paradoxal.

2. **S'indigner, s'offusquer à partir d'un fait anecdotique** ou d'une petite phrase hors contexte. Exemple : qu'est-ce que c'est que cette saloperie de Constitution de l'Europe qu'on veut nous faire réapprouver malgré le référendum ?

3. **Accuser l'époque de tous les maux et prendre du recul pour regretter les mœurs d'antan**. Exemple : ce type qu'on a découvert mort devant sa télé depuis deux ans, avec EDF qui lui avait coupé l'électricité sans même s'inquiéter de sa santé, c'est emblématique de la déshumanisation marchande de l'Occident ;

4. **S'étonner qu'on ne parle pas du vrai problème et recadrer** pour donner une leçon de morale. Exemple : en Irak comme en Palestine, pas une parole n'a été prononcée pour défendre la faune, la flore et les enfants ;

5. **Reformuler la question pour mettre le débat sur un autre terrain**, incongru le plus souvent. Exemple : le problème n'est pas de savoir si Sarkozy succèdera à Sarkozy à l'Élysée en 2012, mais qui présentera le journal de 20h de TF1

6. **Sélectionner n'importe quel bouquin qui vient de paraître, et broder autour** en le pillant.

7. **Raconter et commenter une émission de télé, n'importe laquelle**, elles prêtent toutes à indignation facile. .

8. **Aligner des évidences et enfoncer des portes ouvertes**, tel Jean Pierre Pernaut le maître absolu du genre,

9. **Généraliser un comportement anodin pour en faire un phénomène de société** lourd de conséquence. Exemple : de la mode ridicule mais fulgurante du « *pantacourt* », déduire l'émergence d'une civilisation du mollet triomphant. Et quand le mollet triomphe, le vélodrome du Vel d'Hiv n'est pas loin (c'est un peu tiré par les cheveux, mais j'exagère à peine).

10. **Pomper les dictionnaires de citations** pour faire son cultivé qui se la pète. Exemple : comme l'a écrit Boris Vian, « *tout a été dit cent fois et beaucoup mieux que par moi. Aussi quand j'écris des vers, c'est que ça m'amuse, et je vous chie au nez.* » Sur ce, allez tous vous faire enfumer le discernement.

Publié dans *CQFD* n°15, septembre 2009

EXTRAITS du PETIT EPHEMERIDE ARRIERE des ATELIERS-CONFERENCES organisés par l'association Promotions du CNAM FFPS –EST et par l'ACSOFE

- 1998 : Alain Dumont (Compétences vues du CNPF apres les états généraux de Deauville.
- 1999 : Didier LIVIO Centre Européen ds Jeunes dirigeants d'entreprises
- 2007 : la SOCIOCRATIE avec Gilles Charest
- 2008 : La SOUFFRANCE au TRAVAIL avec Jacques Rondeleux IAPRR
- 2009 l'Homme au cœur de l'organisation avec Gontran Lejeune (CDJ) Report à janvier 2010 en raison de la Crise.

Le MERLE CHERCHE T IL DE LOR ?

A propos de la formation tout au long de la vie (livre Blanc de Mme Edith Cresson commissaire de l'UE) Souvenons nous de cette fin de fable de Jean De La Fontaine revue et visitée par J. Delors , alors président de la Commission * :

L'Education : un trésor est caché dedans

Gardez vous dit le laboureur
de vendre l'héritage
que nous ont laissé nos parents,
un trésor est caché dedans
Mais ajouta Jacques Delors
le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que l'Education est un trésor

Et Le SAVOIR IMPREVISIBLE ?

Nassim Nicholas Taleb

LE CYGNE NOIR

La puissance de l'imprévisible



TALEB

Quel est le point commun entre l'invention de la roue, Pompéi, le krach boursier de 1987, Harry Potter et Internet ?

Pourquoi les prévisionnistes sont-ils pratiquement tous des arnaqueurs ? Ce livre révèle tout des Cygnes Noirs, ces événements aléatoires, hautement improbables, qui jalonnent notre vie : ils ont un impact énorme, sont presque impossibles à prévoir, et pourtant, *a posteriori*, nous essayons toujours de leur trouver une explication rationnelle.

Dans cet ouvrage éclairant, plein d'esprit et d'impertinence, Taleb nous exhorte à ne pas tenir compte des propos des « experts », et nous montre comment cesser de tout prévoir ou comment tirer parti de l'incertitude.

Libano-américain, **Nassim Nicholas Taleb** est écrivain et philosophe des sciences du hasard. Depuis 2007, il est l'essayiste le plus lu et le plus traduit dans le monde. Ancien *trader* des marchés, Taleb se consacre aujourd'hui à l'écriture et enseigne les rapports entre l'épistémologie et les sciences de l'incertitude à l'Institut polytechnique de la *New York University* où il a reçu le titre prestigieux de *distinguished professor*. Best-seller traduit en vingt-cinq langues, son premier ouvrage, *Le Hasard sauvage* a paru aux Belles Lettres en 2005.

« Taleb a changé notre façon de penser l'incertitude. » Daniel Kahneman, prix Nobel

VERS le SAVOIR ETRE CREATIF ?

© Joël Raimondi

